

RAPPORT AU PARLEMENT de Betty MARTINI, le 8/12/11 : FRAUDES de l'EFSA AU SUJET de l'ASPARTAME:

L'EFSA (European Food Safety Authority, Autorité européenne de sécurité alimentaire) a publié des études financées par l'industrie, qu'ils ont déclarées comme étant ouvertes et transparentes mais tout en mettant de côté les études indépendantes et toute l'histoire de la corruption concernant l'aspartame. On s'y attendait. Ajinomoto a indiqué qu'ils étaient sûrs que l'aspartame serait déclarée sans danger. Travailleraient-ils ensemble ?

Voici le rapport détaillé sur les études exposées par l'EFSA selon Mark Gold, du Centre de toxicité de l'aspartame : http://www.mpwhi.com/efsa_forgot_something_final.pdf N'en manquez pas un seul mot. Y compris l'histoire et les rapports du groupe de travail sur l'aspartame, qui étaient si défavorables à G.D. Searle qu'ils ont été poursuivis en justice pour retirer certains rapports. Il n'y a pas de secret. Ils ont tout fait pour dissimuler leur fraude. La défense a même engagé des procureurs du Ministère de la Justice quand l'Agence Fédérale Américaine des Produits Alimentaires et des Médicaments (Food and Drug Administration, FDA) a demandé que Searle soit condamnée pour fraude.

Avec le nombre important d'études "indépendantes" montrant des effets mortels de l'aspartame, des crises cardiaques aux cancers, le Parlement et l'Union Européenne ont dit qu'une autre étude était nécessaire. Une étude du Danemark portant sur 60.000 femmes enceintes est particulièrement intéressante et montre que l'aspartame peut provoquer des naissances prématurées à 78 %. Le Parlement a de quoi se sentir concerné. La FDA a admis que l'aspartame provoque des déformations congénitales mais a ensuite mis les rapports sous scellés. Nous les avons récupérés et avons constitué le rapport de Bressler. Le professeur en pédiatrie génétique, le Dr. Louis Elsas, a présenté devant le Congrès ses inquiétudes, pourtant la décision d'ordonner un moratoire sur l'aspartame et pour que l'Institut National de la Santé (National Institute of Health) fasse des études indépendantes sur les problèmes constatés sur la population comme les effets sur le fœtus, l'interaction avec les médicaments, les troubles du comportement chez les enfants, etc. n'a jamais été prise par le comité.

Maintenant le Parlement demande un avertissement pour les femmes enceintes et les industriels indiquent qu'aucun avertissement n'est nécessaire. Ils savent qu'un avertissement sur l'aspartame au sujet des risques de déformations congénitales montrerait que l'aspartame n'est pas un additif. C'est en fait une drogue et un adjuvant provoquant une dépendance, neurotoxique, cancérigène et modifié génétiquement qui endommage les mitochondries qui sont les centrales d'énergie de la cellule et qui interagit avec les médicaments et les vaccins. Le méthanol est classé parmi les narcotiques et provoque un empoisonnement chronique. Cela affecte le système dopaminergique du cerveau et provoque l'addiction.

Ce qui allait se produire était évident. Le Dr. Herman Koeter, ancien directeur de l'EFSA, a déclaré avant de démissionner que l'EFSA subissait des pressions de la part des industries pour corrompre la science, indiquant en particulier les études de Ramazzini qui ont montré que l'aspartame est un carcinogène multipotentiel. Le toxicologue de FDA, le Dr. Adrian Gross, a témoigné devant le Congrès que l'aspartame violait l'amendement Delaney en raison des risques de cancer prouvés lors des premières études, confirmant que d'après ces études aucune dose journalière admissible ne pouvait être autorisée. Les conflits d'intérêts de l'EFSA ont aussi été exposés récemment : http://www.mpwhi.com/efsa_ans_panel.pdf

On s'attendait bien à ce que l'EFSA témoigne de sa fidélité à l'industrie une fois de plus et mettre de côté les études indépendantes. Nous savions que nous devions prévenir à l'avance le Parlement de ce qui se passait. Sur notre site web, www.mpwhi.com vous verrez un dossier sur les études indépendantes en page d'accueil. Les bannières en page d'accueil vous donnent accès aux rapports du Congrès, aux enquêtes de United Press International qui montrent la corruption, le rapport de la Commission d'Enquête de la FDA révoquant la pétition pour approbation de l'aspartame, les 49 pages du rapport du Dr. John Olney adressé à la Commission d'Enquête expliquant que l'aspartame provoquerait des déformations congénitales, et le "Rapport Bressler" complet avec les études de tératologie dissimulées pendant plus de 30 ans et montrant les effets de déformations congénitales. Le "Rapport pour les écoles" contient les preuves nécessaires montrant que l'aspartame est un tératogène qui provoque des déformations congénitales et des retards mentaux. En haut de la page d'accueil il y a le rapport de la FDA qui fait la liste des 92 effets secondaires allant des attaques cérébrales à la perte de la vue. Les "Aspartame News" retracent cette longue histoire et contient même les recherches accablantes du Centre pour le Contrôle des Maladies (Center for Disease Control, CDC), qui ont été envoyées à l'EFSA mais qui n'ont pas été prises en considération.

Comme l'EFSA met seulement en avant l'opinion de l'industrie, il y a fraude puisqu'elle cache délibérément la toxicité de l'aspartame malgré les preuves et elle soutient encore les industriels. L'EFSA avait demandé tous les dossiers concernant l'aspartame au format PDF, non seulement ceux-ci lui avaient été envoyés par Lane Shore de Mission Possible Chicago, mais de plus il avait fait des recherches détaillées et leur avait envoyé encore plus de dossiers accablants.

James Turner, avocat renommé des consommateurs et Naders Raider, auteur de "Le festin chimique", avaient été rejoints en 1974 par le neurologue John Olney et ils s'étaient battus pour empêcher l'autorisation de l'aspartame par la FDA. Le Dr. Olney a fait des études sur l'acide aspartique, constituant 40% de la molécule d'aspartame, et il avait découvert qu'il causait des lésions dans le cerveau des souris. Son rapport à la Commission d'Enquête de la FDA avait prévenu les experts que l'aspartame produirait de graves problèmes, y compris des déformations congénitales et des dégâts sur les cerveaux des bébés et des enfants, qui sont des effets secondaires graves que personne n'a sérieusement explorés. http://www.wnho.net/dr_olney1.doc

En relisant les études des industriels pour obtenir l'autorisation de mise sur le marché de l'aspartame et publiées par l'EFSA, James Turner a indiqué : "Si c'est ce que l'EFSA appelle de la franchise et la transparence, ce n'est vraiment pas drôle. C'est l'histoire bancaire que nous racontent les fabricants d'aspartame encore et encore. Ces études étaient tellement falsifiées que la FDA tenté de faire condamner G.D. Searle pour fraude. Le Ministère de la Justice avait mandaté deux avocats, Sam Skinner et William Conlon, pour poursuivre Searle, dont les torts semblaient trop graves pour être défendables. Les avocats de Searle, du cabinet Sidley & Austin, ont bloqué les actions du gouvernement en engageant les procureurs attaquants, les dates limites des statuts ont été dépassées et le cas a disparu pour toujours. Des années plus tard, Skinner a présenté des excuses publiques pour son implication dans le dossier de l'aspartame, lorsqu'il a pris un poste au cabinet du Sénat des Etats-Unis."

"Dans la stratégie de transparence et d'ouverture de l'EFSA, où est le rapport du groupe de travail de la FDA qui condamne les études de Searle pour violation de la loi ? Où est le rapport interne de FDA sur les effets cancérigènes des sous-produits créés pas la consommation d'aspartame ? Où est la lettre de la FDA demandant une enquête de grand jury sur les études de Searle, y compris les études concernant les effets de l'aspartame sur les singes, qui ont tous souffert d'attaques cérébrales après avoir consommé de l'aspartame ? Où est le rapport de la Commission d'Enquête Publique

qui ordonnait l'interdiction à la vente de l'aspartame, en raison des études effectuées sur des animaux montrant qu'un grand nombre d'animaux avaient été atteints de cancers ? Ce rapport a été plus tard annulé par un nouveau commissaire de FDA qui a dû quitter son poste en raison de conflits d'intérêt. Où est passée l'analyse scientifique de la décision des enquêteurs, qui est remplie d'inexactitudes scientifiques, d'illogismes et d'études truquées utilisées pour outrepasser la Commission d'Enquête Publique ? Comment est-il possible qu'un décideur puisse s'appuyer sur un rapport qui omet la majeure partie de l'histoire ? Ce n'est pas possible. Les décideurs s'appuyant sur l'EFSA devraient exiger qu'elle leur fournisse la totalité des études sur l'aspartame et pas seulement les rapports soigneusement choisis, truqués et falsifiés fournis par les fabricants d'aspartame".

"En 1970, trois ans avant que Searle ne demande à la FDA l'autorisation pour l'aspartame, le Dr. Olney était si préoccupé par la sûreté de l'aspartame qu'il a demandé à Searle de le rejoindre dans son laboratoire pour faire des études où il pourrait leur montrer ce que faisait l'aspartame au cerveau des animaux. Les dégâts sur le cerveau ont été mis en évidence et Olney pensait qu'il n'y aurait pas d'autorisation, mais G.D. Searle n'a pas envoyé les résultats à la FDA quand ils ont demandé l'autorisation pour l'aspartame. Où sont les études de Searle montrant des lésions dans les cerveaux des souris ayant consommé de l'aspartame et qu'ils ont gardées ? L'aspartame a été mis en vente non pas grâce à la preuve scientifique qu'il était sûr, mais grâce à la manipulation politique et à la malhonnêteté."

"Donald Rumsfeld a été engagé comme président de Searle en 1977, et demandé à me rencontrer. Nous nous sommes réunis et j'ai proposé que nous créions une équipe de chercheurs qui pourrait répondre aux questions préoccupantes liées à l'aspartame d'une manière ou d'une autre. Après six mois d'hésitation, Searle a décidé de ne pas essayer d'étudier les dangers de l'aspartame scientifiquement. La FDA a nommé une Commission d'Enquête Publique, qui a réalisé des auditions et a publié son rapport en octobre 1980. En novembre 1980, Reagan a remporté l'élection présidentielle des États-Unis et Rumsfeld s'est tourné vers l'équipe de transition du président Reagan. Il a "appelé ses renforts", mots maintenant célèbres pour montrer la façon dont l'aspartame a été approuvé."

"Le nouveau président, dont Rumsfeld avait les faveurs, écrivit un ordre exécutif qui rendit le commissaire de la FDA impuissant à inscrire dans la loi la décision de la Commission d'Enquête Publique de la FDA de révoquer la pétition pour approbation. Ensuite Reagan employa Arthur Hull Hayes, un médecin qui avait travaillé au Pentagone alors que Rumsfeld était Secrétaire à la Défense sous le président Ford, en tant que nouveau commissaire de FDA. Hayes nomma un groupe de travail pour réviser l'acte de la Commission d'Enquête Publique. Les scientifiques du comité constatèrent que la position du Conseil sur l'effet potentiellement cancérigène de l'aspartame était soutenue par la science et ont conseillé à Hayes d'approuver les résultats du Conseil. Au lieu de cela Hayes outrepassa le Conseil. Dans la volonté de franchise et de transparence de l'EFSA, où sont les rapports des scientifiques de la FDA qui ont passé en revue et approuvé les résultats de la Commission d'Enquête Publique montrant des dangers de cancer chez l'animal et rapportés dans les études de Searle ?"

"La décision de Hayes a permis à une excitotoxine neurotoxique potentiellement mortelle d'être vendue pour la consommation humaine. La position de l'EFSA, qui cache aux décideurs des faits très importants qu'ils devraient pourtant savoir pour pouvoir prendre des décisions appropriées, si elle est validée permettrait à l'aspartame de répandre son mal dans le monde entier. (La décision concerne non seulement l'autorisation à la vente de l'aspartame mais aussi la façon dont il devrait être signalé s'il était vendu.) Le "Guardian" a signalé que l'aspartame a été effectivement approuvé en Angleterre grâce à un arrangement avec le Dr. Paul Turner, président du comité gouvernemental

chargé d'étudier la sûreté de l'aspartame, qui, alors qu'il dirigeait le comité, était également consultant pour le compte du fabricant d'aspartame. Il a fait cela sans que le public ne soit au courant. Où sont les recommandations du Dr. Turner et les faits les appuyant, dans l'ouverture et la transparence de l'EFSA ? Ce sont des faits dont les décideurs et les personnes concernées du monde entier, y compris les consommateurs vulnérables, devraient être informés par l'EFSA."

"Continuellement depuis 1970, les études indépendantes les unes après les autres n'ont pas réussi à prouver que l'aspartame est sûr, alors que les milliers de consommateurs ont rapporté avoir subi des crises cardiaques, cancers, malformations congénitales, obésité, accidents vasculaires cérébraux et d'autres dommages se produisant après qu'ils aient consommé de l'aspartame. Où dans la publication de l'EFSA se trouvent les milliers de signalements de réactions néfastes de consommateurs d'aspartame qui ont été reçues par les organismes de réglementation de par le monde ? Les études montrent des endommagement de l'ADN, une occurrence accrue des cancers et des dégâts sur les cellules par le formaldéhyde, un sous-produit de l'aspartame, tous en liaison avec la consommation d'aspartame. Où sont ces études dans la publication de l'EFSA ? Pendant 40 ans j'ai travaillé à rendre public les dangers de l'aspartame et la lecture rigoureuse des étiquettes des aliments (avec un certain succès, puisque l'aspartame n'a jamais atteint son but de remplacer effectivement le sucre) et les études montrant son manque de sûreté se sont empilées. L'EFSA a prétendu présenter, avec une franchise et une transparence auto-proclamées, l'histoire scientifique complète de l'aspartame. En fait, elle a seulement présenté la partie de l'histoire qui sert l'intérêt des fabricants d'aspartame. Elle a ignoré le reste de l'histoire, qui montre les risques que l'aspartame fait courir aux consommateurs."

"Pourquoi l'EFSA a-t-elle ignoré presque toutes les études montrant un risque ? Pratiquement toutes les études indépendantes faites sur l'aspartame contiennent des informations critiques sur les dégâts qu'il cause ? L'EFSA ne devrait pas être autorisée à s'en sortir si facilement avec une telle publication, comme si les données que les fonctionnaires, les scientifiques et les avocats de FDA ont réfutées et qu'un commissaire de la FDA a estimé répréhensibles, étaient réellement en faveur de l'aspartame. Permettre à la publication de l'EFSA d'être officiellement incontestée pourrait avoir comme conséquence que le Codex l'utilise pour valider l'autorisation à la vente de l'aspartame dans les pays où il n'est pas approuvé actuellement, avec pour conséquence vraisemblable qu'un grand nombre de nouveaux consommateurs soient affectés. Le Parlement et l'Europe doivent savoir la vérité, il n'est pas prouvé que l'aspartame soit sûr et des études les unes après les autres montrent qu'il est nocif."

Jim Turner est visible dans le film "Souffrance sucrée : un monde empoisonné" (Sweet Misery : A Poisoned World): <http://www.documentarywire.com/sweet-misery-a-poisoned-world>.

Voici son interview : <http://www.soundandfury.tv/pages/rumsfeld.html>

Le Dr. Ralph Walton, psychiatre, a fait une étude sur l'aspartame. Monsanto avait refusé de lui vendre de l'aspartame pur. Ils n'allaient ni financer, ni contrôler cette étude et ils savaient que les résultats seraient rendus publics. L'administrateur de l'hôpital qui a participé à l'étude a souffert d'un décollement de la rétine et a perdu la vision d'un oeil. Une autre personne a souffert d'un saignement oculaire. Certains ont dit qu'ils se faisaient empoisonner. L'hôpital a dû arrêter l'étude. N'importe quelle étude sérieuse sur l'aspartame donnera des résultats négatifs.

Le Dr. Walton a parlé de ses recherches dans l'émission "60 minutes" sur l'aspartame après que le Dr. John Olney ait fait la une des journaux télévisés du monde sur le lien entre l'aspartame et les tumeurs cérébrales. (Archives de décembre 1996 :

<http://video.google.com/videoplay?docid=5805190307148690830#>) La molécule d'aspartame se décompose en dicétopipérazine, un agent provoquant des tumeurs cérébrales.

Les recherches du Dr. Walton ont montré que seules les études financées par les industriels ont dit que l'aspartame était sans danger mais que 92% des études indépendantes et non truquées prouvaient les effets néfastes de l'aspartame. Il a également dit que si on retire les 6 études liées à la FDA (en raison des polémiques après l'autorisation) et un rapport en faveur des industriels, 100% des études indépendantes montrent les dangers de l'aspartame. Ceci a été envoyé à l'EFSA et est sur notre site web.

Le Dr. Walton est psychiatre en activité à Mayville, New York. Aujourd'hui il déclare : " J'ai eu une pratique très active de la psychiatrie pendant plus de 40 ans, et ces 25 dernières années j'ai traité de nombreux problèmes que l'aspartame a causés à mes patients. Il peut abaisser le seuil épileptogène, provoquant ainsi des attaques cérébrales importantes. Pour des patients présentant des troubles de l'humeur importants et des crises d'angoisses, l'aspartame peut accentuer les symptômes de manière significative. Car je pense que les excitotoxines sont un facteur causal d'une multitude de désordres neurologiques, y compris la sclérose en plaques et l'autisme. L'augmentation importante de ces troubles coïncide avec l'introduction de l'aspartame dans nos aliments. Le fait que la FDA et que l'EFSA aient failli à leur devoir de supprimer cette toxine est particulièrement tragique. Malheureusement ces organismes de réglementation répondent apparemment à la recherche commanditée par les industries corrompues tout en ignorant le nombre de plus en plus important d'études indépendantes qui exposent de multiples problèmes."

Tous les avertissements que le Dr. John Olney avait lancés il y a quarante ans ont vu le jour, des déformations congénitales aux tumeurs cérébrales. L'ancien avocat, Ed Johnson de San Antonio (Texas) qui est dans le film "Sweet Misery" a écrit :

"J'étais avocat au barreau du Texas depuis 1971, et j'ai servi d'avocat auxiliaire des États-Unis au Ministère de la Justice du Texas, de 1972 à 1976. En décembre 1996, alors au sommet de ma carrière juridique, en tant que président et directeur du 18ème plus grand cabinet juridique à San Antonio (Texas), j'ai été diagnostiqué comme souffrant de deux tumeurs cérébrales, j'ai été opéré en 1996, j'ai eu 62 jours de séances de radiothérapie quotidiennes en 1997 et une deuxième opération en 1998 (où ma glande pituitaire a été enlevée). J'ai été en invalidité pendant quatre ans à cause des effets secondaires des rayons. En juillet 2000, j'ai rédigé un rapport de recherche qui expose le lien entre l'aspartame et les tumeurs cérébrales : "L'aspartame provoque des tumeurs cérébrales... il n'y a pas de doute là dessus !", qui est publié sur : www.dorway.com/lawyer1.html Vous pouvez me contacter à edjohnson@stic.net ou au 001-210 877-0855." Dans les études originales l'aspartame a causé plusieurs types de tumeurs cérébrales y compris des tumeurs pituitaires et des astrocytomes.

A propos des malformations congénitales, le Dr. Bill Deagle a déclaré : "L'Association Européenne pour l'Environnement a prévu qu'avec l'augmentation de l'autisme provoquée par les nourritures toxiques comme l'aspartame, le glutamate monosodique, le fluor et la dégradation environnementale, d'ici 2013 tous les enfants nés dans le monde occidental seront à un certain degré atteint d'autisme. Le conseil de l'AAEM, l'Académie Américaine de Médecine Environnementale et le Dr. William Rae, directeur de la Clinique Environnementale de Dallas ont prévu une discussion ouverte lors de la réunion annuelle d'octobre 2010."

J'ai parlé avec le Dr. James Bowen au sujet des premières études et de la dissimulation par l'EFSA. Il a dit : "Le gouvernement des États-Unis a d'abord autorisé l'aspartame comme arme de guerre chimique, comme une substance pour le lavage de cerveau. Quand j'ai commencé à l'utiliser j'étais tellement abruti par elle et tellement dépendant, que quand les gens m'ont dit qu'elle était en train de me tuer je ne pouvais pas les croire. Quand j'ai finalement développé ce qui ressemblait à une SLA

(sclérose latérale amyotrophique, maladie de Charcot) à cause d'elle, je suis allé voir un psy parce que j'étais tellement déprimé que je voulais me suicider, il m'a dit que c'était une substance chimique que me provoquait cela. Alors je l'ai complètement arrêté et chaque étude que j'ai découverte là-dessus m'a montré que c'était un poison terriblement toxique et une substance abortive efficace. Elle détruit la sexualité et la fertilité humaines. Après que j'en sois sorti, cela m'a pris deux mois pour retrouver une apparence de normalité. Je n'avais aucune idée de quels grands ennemis politiques j'étais en train de me faire jusqu'à ce que je sois approché par un enquêteur de la FDA qui m'a dit de cesser immédiatement de dénoncer l'aspartame car je mettais en danger ma carrière et ma vie. J'ai perdu ma maison et ma carrière et je suis devenu chimiquement hypersensible, ce qui me provoque des dégâts chimiques à chaque fois que je suis exposé à des produits chimiques."

"Je suis actuellement de nouveau partiellement paralysé et j'ai totalement perdu l'équilibre et je chancelle et je tombe parfois. Ma vessie se vide automatiquement sans crier gare. A la fois dans ma propre pratique et dans mes relations personnelles je vois des gens victimes de l'aspartame et ils n'en ont aucune idée jusqu'à ce que je les avertisse. Ils sont toujours très reconnaissants d'avoir été alertés de ce qui a causé leur problème. Chaque personne impliquée dans l'autorisation de mise sur le marché devrait être l'objet de poursuites criminelles. L'EFSA devrait se ressaisir et publier la vérité, pas la propagande industrielle. Leur souci devrait être la sécurité alimentaire, pas la dévotion au fabricant."

Pensez aux pharmaciens qui savent et comprennent comment cette drogue mortelle interagit avec d'autres médicaments. Ils sentent qu'ils ont les mains liées. Paul Scavone a écrit : "Au cours des 51 dernières années, j'ai pratiqué à la fois en tant que pharmacologue et pharmacien au détail. Grâce à cela je me suis rendu compte des effets délétères de l'aspartame sur la santé. Pendant les 16 dernières années, j'ai donné des conférences internationales, j'ai consulté et parlé avec littéralement des milliers de personnes dont la santé a été affectée négativement par l'utilisation de produits contenant de l'aspartame."

"La recherche nous dit que l'aspartame libère du méthanol libre ou alcool méthylique (alcool de bois) dans n'importe quel liquide. Le méthanol a une toxicité élevée pour l'homme. Typiquement les effets toxiques se produisent dans le temps. Le méthanol peut être mortel à cause de ses propriétés de dépresseur du système nerveux central ou par un processus d'intoxication, il est métabolisé en acide formique qui provoque les symptômes de l'hypoxie au niveau cellulaire et également l'acidose métabolique parmi une série d'autres perturbations métaboliques."

"De plus l'empoisonnement au méthanol peut causer la suppression de la testostérone qui réduit l'intérêt, le plaisir et la capacité sexuels."

"L'aspartame endommage l'hypothalamus qui supprime également la formation de testostérone."

"Il serait approprié de présumer que la consommation d'aspartame a joué un rôle important dans la prolifération du dysfonctionnement érectile."

Est-il vraiment étonnant que nous voyions maintenant des hommes de 30 ou 40 ans demander une intervention médicale pour combattre le dysfonctionnement érectile. Les fabricants de Viagra et de Cialis ont une relation amoureuse avec le Coca Light et le Pepsi Light.

"Considérez le cauchemar des interactions médicamenteuses et des décès. Ils sont exposés dans le texte médical du Dr. H.J. Roberts, "La maladie de l'aspartame : une épidémie ignorée" dans les plus

petits détails. Ils peuvent également être trouvés dans le livre du Dr. Russell Blaylock "Excitotoxines : le goût qui tue". Après des décennies d'études indépendantes et de dossiers publics personne n'a réussi à obtenir que l'on retire ce produit chimique mortel du marché, au détriment de l'ensemble de la population." Paul Scavone, docteur en Pharmacie, Cedarstone Ledge, Clarence, NY 14031-1431 716-631-3344
pbscavone@iglide.net

Arthur Evangelista, PhD, ancien enquêteur de la FDA, l'Agence Fédérale Américaine des Produits Alimentaires et des Médicaments, a dit : "Pendant mon travail à la FDA, j'ai vu régulièrement les influences politiques des sociétés pharmaceutiques être illustrées dans les rouages de la FDA."

"Après avoir étudié intensivement les effets et les transformations de l'aspartame, j'ai réalisé que ce produit était une illustration de cette corruption politique de la santé publique pour le profit. J'ai également remarqué à travers l'examen de ces données, qu'une multitude d'employés de la FDA ont conseillé des études d'innocuité supplémentaires avant que ce produit (cette toxine) ne soit autorisé."

"Il est devenu évident que les dirigeants politiques (les directeurs) de la FDA étaient constamment et continuellement en désaccord avec leurs propres scientifiques. C'était dû à la manipulation frauduleuse des données par les directeurs de la FDA et la suppression et la dissimulation des résultats objectifs, afin de circonvenir au processus d'autorisation."

"Cette fraude a été commise pour fournir des conclusions positives à G.D. Searle (et Monsanto) et également à ces industries chimico-pharmaceutiques demandant une autorisation, souvent avec des conséquences mortelles. Ceci s'est également produit avec des appareils médicaux et dans d'autres secteurs d'analyse scientifique et de laboratoire de la FDA, rendant plusieurs études de la FDA corrompues et frauduleuses."

"Ainsi, l'ordre pour la procédure réglementaire était d'ignorer les propres études scientifiques de G.D. Searle (montrant des effets pathophysiologiques) et, par la suite, d'ignorer les autres études postérieures indépendantes et crédibles sur la toxicité de l'aspartame. Ceci incluait la restriction d'informations historiques concernant les trois composants de ce produit. Nous voyons là la nature politique de Donald Rumsfeld et de ses acolytes, qui s'octroient des influences pour amoindrir ou dissimuler quantité d'études montrant des effets secondaires toxiques."

"Des exemples de la toxicité de la phénylalanine ont été bien étudiés pendant le milieu des années 30, elle est connue depuis longtemps pour perturber le fonctionnement chimique du cerveau. La même chose est valable pour l'acide aspartique (libre) et son effet d'excitation neuronale. Le méthanol est un carcinogène connu, particulièrement quand il est utilisé dans ce composé chimique particulier, qui est contre-nature et libre." Aujourd'hui le docteur Evangelista est directeur des Opérations et de la Recherche des Investigations sur la Santé Publique et la Fraude Médicale (Public Health & Medical Fraud Investigations).

Une autre question importante à laquelle l'EFSA doit répondre est le problème du méthanol. Puisque c'est du méthanol libre, non lié à de la pectine ni accompagné d'éthanol (antidote classique à la toxicité de méthanol) comme dans les fruits et légumes, il se convertit en formaldéhyde. L'étude Trocho à Barcelone par le Dr. Maria Alemany a montré que le formaldéhyde embaume les tissus vivants et endommage l'ADN. Ainsi il n'est pas surprenant que l'aspartame provoque tant de cancers. Le fabricant de l'aspartame a essayé d'assassiner physiquement le Dr. Alemany. Quand j'ai

rendu visite au Dr. Alemany à Barcelone qu'il m'a dit : "l'aspartame tuera 200 millions de personnes."

Jim McDonald de la Campagne de Sensibilisation Britannique sur l'Aspartame dit que les doses de méthanol sont 44 fois trop élevées aux USA et 35 fois trop élevées au Royaume-Uni. Le métabolisme nocif du méthanol chez l'homme n'a pas été pris en considération quand l'aspartame a été autorisé. C'est vérifiable grâce aux données disponibles publiquement sur le méthanol dans le Fichier de Données de Sécurité des Matières (Material Safety Data Sheet, MSDS) et à un peu d'arithmétique de base.

Alors que le toxicologue de FDA, le Dr. Adrian Gross, a admis devant le Congrès que l'aspartame a violé l'amendement Delaney qui interdit de mettre dans la nourriture un ingrédient dont on sait qu'il cause le cancer, il a également dit que la FDA n'aurait pas dû pouvoir fixer une dose journalière admissible (DJA) pour la même raison.

Considérez maintenant qu'afin de calculer la DJA pour un produit destiné à la chaîne alimentaire, on doit trouver à l'aide d'animaux de laboratoire une Dose Sans Effet Nocif Observable (No Observable Adverse Effect Level, NOAEL). La quantité de produit qui produit une "dose sans effet nocif" est divisée par un facteur de sûreté de 100 pour donner la DJA. Pour l'aspartame au Royaume-Uni, 2 études où des rats ont été alimentés à l'aspartame ont trouvé un NOAEL de 4000 mg/kg, divisé par 100 cela donne une DJA de 40 mg/kg. Cette DJA ne tient aucun compte de la toxicité du méthanol. – Remarque : la dose mortelle de méthanol chez l'homme est 343 mg/kg.

M. McDonald dit que si un adulte ingérait la quantité de méthanol contenue dans le NOAEL de l'aspartame cela le tuerait probablement. Un NOAEL d'aspartame chez les rats n'est PAS un NOAEL de méthanol chez l'homme. Ce problème ne peut pas rester sans réponse.

Il y a maintenant eu trois études de Ramazzini montrant que l'aspartame est un carcinogène multipotentiel qui provoque tout un éventail de cancers, de la leucémie et du lymphome au cancer du foie et des poumons. La EFSA a essayé de les réfuter parce que, comme le Dr. Koeter l'a admis, ils ont été soumis à des pressions de la part de l'industrie. L'aspartame a provoqué le cancer dans les études originales et ce n'est pas surprenant qu'il provoque le cancer dans des études suivantes.

Quand la première étude de Ramazzini a été publiée après avoir été relue par un comité de 7 experts mondiaux, le neurochirurgien Russell Blaylock, auteur de "Excitotoxines : le goût qui tue" a déclaré : "L'étude publiée dans le Journal Européen de l'Oncologie par Morando Soffritti et ses collègues devrait terrifier les mères et tout ceux qui consomment des produits édulcorés à l'aspartame. C'était une étude réalisée soigneusement, qui a clairement démontré une augmentation statistique significative de plusieurs types de lymphomes et de leucémies chez les rats. Ces deux affections cancéreuses ont augmenté significativement dans ce pays depuis que l'utilisation de l'aspartame a été largement répandue."

"Cette étude a confirmé l'étude précédente du Dr. Trocho et de ses collègues, qui avaient également trouvé que le formaldéhyde, produit de décomposition de l'aspartame, endommageait l'ADN cellulaire et que ces dégâts étaient cumulatifs. Le type de dégâts était identique à ceux liés aux cancers. Avec cette étude plus récente, tout cela signifie que boire chaque jour une boisson light édulcorée à l'aspartame pourrait augmenter le risque de développer un lymphome ou une leucémie."

"Ils ont également trouvé une plus grande incidence des tumeurs cérébrales malignes, même si elle n'a pas été statistiquement significative. Ceci ne signifie pas qu'il n'y ait aucun lien avec les tumeurs cérébrales, puisque seuls les animaux exposés à l'aspartame ont développé des tumeurs. Puisque les enfants et les femmes enceintes boivent les plus grandes quantités de boissons light, ces enfants ont les plus grands risques de développer une de ces horribles maladies. Leur étude a trouvé que même de petites doses d'aspartame pourraient causer ces affections cancéreuses ; néanmoins plus la dose est haute, plus de cancers apparaissent."

"Puisque l'aspartame peut accentuer l'obésité et pourrait même causer le syndrome métabolique qui affecte 48 millions d'Américains, il n'y a aucune raison de consommer ce produit. Au minimum il devrait être immédiatement banni de toutes les écoles."

L'EFSA a reçu plusieurs rapports du Dr. Blaylock qui ne sont pas sur leur site web, dans leur esprit de "transparence".

L'expert mondial de l'aspartame, le Dr. H.J. Roberts, a écrit "La maladie de l'aspartame : une épidémie ignorée". Il a dit : "En tant qu'interne et endocrinologue au début des années 80, j'ai rencontré un nombre croissant de patients présentant des problèmes et des complications qui avaient dérouté leurs médecins. Des observations soigneuses ont révélé que beaucoup d'entre eux pouvaient être spécifiquement attribués à l'utilisation de produits contenant l'édulcorant de synthèse aspartame par des personnes désirant perdre du poids. Cette association a été renforcée par l'apaisement des symptômes après l'arrêt de tels produits et leur rapide réapparition après la reprise de ces produits - en dépit des démentis véhéments et "revus par des pairs" des industries et des bureaucrates."

"Ce problème a pris une énorme importance pour la santé publique car les produits à l'aspartame étaient consommés par plus de la moitié de la population. Ses manifestations comprennent des affections neuropsychiatriques importantes (maux de tête persistants, attaques, confusion, vertiges, dépression), l'aggravation du diabète, des modifications de la vision, l'obésité, la dépendance, les douleurs articulaires et l'hyperthyroïdisme, menant à de nombreuses études diagnostiques "négatives" et à des interventions potentiellement dangereuses."

"Ces observations ont été utilisées dans des articles scientifiques et initialement basées sur 100 patients et puis 551 patients et ensuite des livres – dont "La maladie de l'aspartame : une épidémie ignorée" présentant des données impliquant 1200 cas. Ils ont mis en exergue des groupes à haut risque qui devraient spécifiquement éviter les produits à l'aspartame. La confirmation indépendante de mes observations par des professionnels a été gratifiante. Un autre aspect important de ces études était qu'elles donnaient un aperçu de la nature de beaucoup de troubles, y compris de la maladie d'Alzheimer."

Le Dr. Roberts dans ses nombreux livres sur l'aspartame a montré les études originales et les magouilles inventées pour lancer un poison chimique sur le marché de la consommation humaine. Considérez l'échec de la contestation du contrat du fabricant avec les Universités Associées pour la Recherche et l'Education en Pathologie (Universities Associated for Research and Education in Pathology, UAREP). Ce groupe privé a été engagé pour déterminer l'exactitude effective des études antérieures sur l'aspartame - mais à la condition que l'UAREP "ne devrait pas exprimer d'opinion" concernant la conception ou la pertinence en matière de sûreté de ces études, ni émettre de recommandations à propos de la sûreté de l'aspartame pour la consommation humaine. A quel point peut-on supporter ce scandale ? G.D. Searle "les a fait jurer de garder le silence" ! Ils ont payé 500.000 dollars pour ce silence !!

Richard A. Merrill était le Conseiller en chef de la FDA qui a demandé une enquête de grand jury sur le fabricant pour ses présumées "dissimulation de faits matériels et fausses déclarations dans les rapports d'études sur animaux afin d'établir l'innocuité de l'aspartame."

Il a projeté prophétiquement : "La FDA doit être confrontée à la vérité, pas à une guerre psychologique. Pour souligner l'importance des données sur l'innocuité de l'aspartame, nous remarquons que s'il est finalement autorisé à la mise sur le marché, on peut raisonnablement s'attendre à ce que cet édulcorant devienne présent dans l'alimentation quotidienne de chaque américain."

Grâce à la manoeuvre politique de Donald Rumsfeld, l'aspartame est maintenant vendu dans le monde entier, causant l'incapacité et la mort. Les organismes gouvernementaux comme l'EFSA censés servir à protéger les personnes ont en réalité donné leur dévotion aux fabricants d'aspartame. Mesdames et Messieurs du Parlement, c'est maintenant à vous de jouer. Il n'a jamais été prouvé que l'aspartame soit sans danger.

Dr. Betty Martini, D.Hum.
Fondatrice de Mission Possible World Health International
9270 River Club Parkway
Duluth, Georgia 30097
770-242-2599
E-Mail: BettyM19@mindspring.com
<http://www.wpwhi.com>
<http://www.wnho.net>
<http://www.dorway.com>

Aspartame Toxicity Center: <http://www.holisticmed.com/aspartame>